

Théâtre québécois : ses auteurs, ses pièces. Répertoire du Centre d'essai des auteurs dramatiques, Montréal, VLB éditeur/Cead, 1990, 307 pages. 14.95\$

Lise Armstrong

Numéro 7, printemps 1990

Les femmes dans les radio-feuilletons québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041101ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041101ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Armstrong, L. (1990). Compte rendu de [*Théâtre québécois : ses auteurs, ses pièces. Répertoire du Centre d'essai des auteurs dramatiques*, Montréal, VLB éditeur/Cead, 1990, 307 pages. 14.95\$]. *L'Annuaire théâtral*, (7), 109–112.
<https://doi.org/10.7202/041101ar>

Théâtre québécois: ses auteurs, ses pièces. Répertoire du Centre d'essai des auteurs dramatiques, Montréal, VLB éditeur/Cead, 1990, 307 pages. 14.95\$

Sur la couverture du *Répertoire du Centre d'essai des auteurs dramatiques*, édition 1990, un décor de Claude Goyette pour *les Belles-Soeurs* de Michel Tremblay. Des toits environnants, une vue plongeante sur la cuisine de Germaine Lauzon. C'est la figuration même du projet que se donne le Cead: promouvoir et diffuser le «théâtre québécois, ses auteurs, ses oeuvres». C'est dans la foulée de ses 25 années d'existence que le Cead nous offre la quatrième édition de son *Répertoire* publiée cette fois avec le concours de VLB, maison d'édition dont on connaît bien la qualité de présentation des ouvrages.

L'immense tâche de rendre compte de la production relativement récente des oeuvres dramatiques québécoises et de fournir des renseignements sur leurs auteurs s'inscrit dans l'entreprise importante à laquelle se voue notamment le Cead. Il s'agit de «raviver les mémoires», de «contrer l'éphémère de la représentation théâtrale»¹, de contribuer de plus en plus effectivement à poser un geste de responsabilité collective face au phénomène théâtral tel qu'il s'est vécu et se vit présentement au Québec.

Tout comme dans les éditions précédentes, le propos du présent ouvrage s'en tient à la constitution d'un répertoire dans l'acception première du mot au Robert, soit un «inventaire méthodique où les matières sont classées dans un ordre qui permet de les retrouver facilement». On ne peut s'empêcher toutefois d'y chercher des jalons en vue de l'éta-

¹ Hélène Dumas, présentation du *Répertoire du Cead*, édition 1990, p. VII.

blissement de ce qu'il est convenu d'appeler le répertoire national du théâtre québécois, cette «liste des pièces, des oeuvres qui forment le fonds d'un théâtre et sont susceptibles d'être reprises». Un glissement de l'une à l'autre acception ne saurait cependant s'effectuer à la légère. La perspective adoptée par les rédacteurs de l'ouvrage est celle de la recherche la plus exhaustive possible du corpus des quinze dernières années pour en fournir une description objective, utilisable par les principaux intervenants en théâtre d'ici et d'ailleurs. La réflexion sur ce qui «mériterait» de figurer au répertoire national est, comme on le devine, d'un tout autre ordre.

Tout porte à croire que le travail accompli par le Cead, particulièrement visible dans les publications du *Répertoire* et la présentation de lectures publiques d'oeuvres inédites ou de répertoire (formule exploitée depuis peu, en 1986 et 1989 notamment), répond de plus en plus adéquatement aux besoins des praticiens et des analystes du théâtre québécois. La version 90 du *Répertoire* est un des derniers résultats de cette recherche incessante à laquelle se livre le Cead.

Au point de départ, l'édition de 1979-80, mise au point par une équipe des *Cahiers de théâtre Jeu*, consacrait une mince tranche de 70 pages sur 147 aux oeuvres des auteurs membres du Cead. Dans l'édition de 1985, à laquelle s'est ajoutée une annexe en 1987, c'est à un ensemble organisé que nous avons accès et non à un simple échantillonnage de résumés imagés de leurs oeuvres par les auteurs. On y dresse en effet une sorte de portrait de l'activité théâtrale de 1975 à 1985-87 qui se présente en gros comme suit: courte biographie des auteurs² et présentation des oeuvres classées selon l'année de leur création. L'ensemble est articulé en trois sections: la première est consacrée aux auteurs solos et à leur théâtrographie, la deuxième aux auteurs collectifs et à leur théâtrographie et la troisième aux résumés des textes écrits en collaboration. À ceci s'ajoutent des photographies hors-texte ainsi que des index: titres, auteurs et traducteurs.

² Sont retenus les auteurs signant au moins une pièce écrite en solo, ou au moins trois en collaboration, à condition que cette ou ces oeuvres aient été portées à la scène par des professionnels dans l'intervalle des années 1975 à 1985-1987.

L'édition de 1990 propose sensiblement le même classement. Dans la première section, les notes biographiques sur les auteurs (numérotés de 1 à 128) sont complétées et agrémentées d'une photographie de chacun d'eux. Sont résumées toutes les oeuvres originales ainsi que les adaptations et les oeuvres produites à la radio. Les oeuvres non éditées et celles qui n'ont pas été présentées sur une scène professionnelle depuis 1975 sont seulement mentionnées de même que les traductions. La deuxième section offre une présentation de six collectifs en opération (numérotés de 128 à 134) et de leur théâtrographie. Dans la troisième section, on propose enfin un inventaire de 80 textes écrits en collaboration. Leurs résumés s'accompagnent notamment de précisions sur les auteurs et leur groupe d'appartenance ainsi que sur les dates des productions.

À la fin de l'ouvrage, un album de 36 photographies, judicieusement choisies et disposées, s'ouvre sur la jeunesse tourmentée de *Gil* pour se clore sur la solitude débilante du vieux Ragone du *Roi Boiteux*. Les index (auteurs, titres, traducteurs) permettent enfin une consultation rapide des données. Le système des renvois y est particulièrement efficace ainsi que les références aux publics visés.

À partir d'une comparaison entre l'édition précédente et celle de 1990, nous sommes maintenant amenés à poser quelques questions, à discuter de certains choix des rédacteurs. Nous avons noté 34 nouvelles entrées dont 28 auteurs-membres nouvellement inscrits. On y reconnaît des créateurs de succès récents: Dalpé, D'Astous, Pednault. On peut se demander si Languirand et Loranger sont aussi des acquisitions du Cead. On a décidé par ailleurs de faire place à quatre grands disparus du théâtre québécois: Ferron, Gauvreau, Leclerc et Sauvageau.

Nous avons compté 19 auteurs retranchés du *Répertoire*. Les raisons du retrait sont cependant difficiles à cerner. On peut voir qu'on retient les oeuvres écrites en collaboration de certains pour les résumer dans la section qui y est consacrée. Il en va de même pour Odette Gagnon et Lise Gionet par exemple. Mais des omissions plus importantes sont faites et on ne peut que les mentionner pour les regretter. Pourquoi Rock Carrier, Louis-Marie Dansereau, Pierre Morency, Claude Roussin,

Marcel Sabourin, Louis Saia et André Simard n'y occupent-ils plus la place qui leur était acquise dans des éditions précédentes?

Ceux qui auront recours au Répertoire de 1990 seront surtout frappés par l'abondance des informations colligées, la pertinence du système de classement et la qualité d'impression de l'ouvrage. En effet, les intervenants liés directement à la pratique théâtrale tout comme ceux qui s'adonnent à la recherche dans le domaine auront à leur disposition une mine de renseignements sur les textes du passé et les nouveaux: date de la création, nom de la compagnie productrice, synopsis de la pièce, durée et distribution requise, public visé, traduction. Consulter le *Répertoire*, c'est aussi, bien sûr, s'ouvrir les portes des locaux du Cead, de sa librairie et de sa bibliothèque qui contient une banque de données informatisées.

On voit que ce lieu d'appartenance que se sont donné au fil des ans les auteurs dramatiques québécois est résolument soutenu par une équipe de chercheurs et d'animateurs à qui on ne peut que rendre hommage. Leur adhésion à la cause et à leurs oeuvres transparait dans la recherche patiente et éclairée de ces sourciers du théâtre d'ici. Au Cead s'inscrivent bien sûr des jalons de l'histoire du théâtre québécois, mais c'est surtout notre mémoire vive qui s'y développe³.

*Département de français
Collège Ahuntsic*

LISE ARMSTRONG